

# DEVELOPPEMENT DURABLE

Les fondements de la société moderne et industrielle, basés sur l'idée de progrès et de maîtrise de la nature, se révèlent insuffisants pour relever les défis d'un monde de plus en plus complexe. **Le développement durable est une nouvelle manière de penser et d'agir sur le monde.**

Tendre au développement durable, c'est donc réduire nos impacts, en concevant et expérimentant, à différentes échelles, de nouveaux modèles de développement :

- plus responsables à l'égard de nos contemporains, de la nature et des générations à venir ;
- plus performants pour aborder la complexité (démarche systémique) ;
- plus en phase avec l'émergence d'une nouvelle citoyenneté (implication des acteurs dans les débats, territorialisation des politiques...).

**Il s'agit, avant tout, de questionner nos modes de vie actuels pour mieux habiter la planète.**

## POINTS DE VIGILANCE ... Le développement durable, ce n'est pas...

- **un concept flou, des utopies** ; c'est une démarche avec des finalités, des principes d'action et un cadre de références ;
- **la « mise sous cloche » de la nature** ; c'est une démarche qui intègre l'être humain comme élément de la biosphère ;
- **la croissance (le « plus avoir »)** ; c'est une démarche qui pose la question du développement (le « mieux-être ») ;
- **des solutions toutes faites ou un saupoudrage d'actions** ; c'est une démarche sur le long terme ;
- **un discours moralisateur et culpabilisant** ; c'est poser un regard critique, questionner des valeurs ;
- **une pensée unique ou du catastrophisme** ; c'est l'ambition de la construction d'une nouvelle étape de civilisation.

## POUR DEVELOPPER ... Des appropriations compétitives qui brouillent le message

Depuis 1992, le développement durable est devenu un point de passage obligé. Derrière ce consensus apparent se cachent des visions du monde différentes. L'intégration des questions de responsabilité, de complexité, de nouveaux modes de gestion sociale des problèmes varie ainsi en fonction du niveau de la remise en cause du modèle de la société industrielle.

- (Faible) Niveau de soutenabilité (Forte) +

Conception	Croissance verte	Ecologie industrielle		Eco développement	Décroissance
		Economie écologique	Bio économie globale		
<i>Valeurs - objectifs</i>	Produire un bien-être au moins égal au niveau actuel	Produire un bien-être au moins égal au nôtre grâce à la modernisation écologique du capitalisme	Ne pas dépasser le rendement maximal soutenable (MSY)	Gérer raisonnablement les ressources et milieux pour une économie au service du progrès social	Passer du consumérisme à de nouvelles valeurs ; « après-capitalisme »
<i>Moyens</i>	Innovation technologique Appropriation privée des ressources et des moyens	Appareillage par des normes techniques et managériales	Elaboration de contraintes socio-environnementales dans lesquelles le développement économique doit se poursuivre	Développement endogène en fonction du contexte, issu d'une planification participative.	Déconstruction du capitalisme en jouant sur la demande de biens et de services plutôt que sur l'offre.
<i>Préoccupations / priorités</i>	Promouvoir la croissance comme moteur essentiel des sociétés	Quantifier et maîtriser les flux, les diminuer en les bouclant sur eux-mêmes, recycler les sous-produits et les déchets	Préserver le capital naturel critique	« Contextualiser » le développement	Définir une « norme du suffisant »
<i>Porteurs</i>	Courant dominant, économistes néolibéraux	Entreprises éco-efficientes (ISO ou EMAS)	Etats, organisations internationales	Théoriciens de l'écodéveloppement (I. Sachs)	Théoriciens de la décroissance (S. Latouche, N. Georgescu-Roegen)

## MOTS CLES

Durable/soutenable, changement culturel, système complexe, éthique, responsabilité, gouvernance, reliance

**POUR DEVELOPPER ... Des ruptures à effectuer**

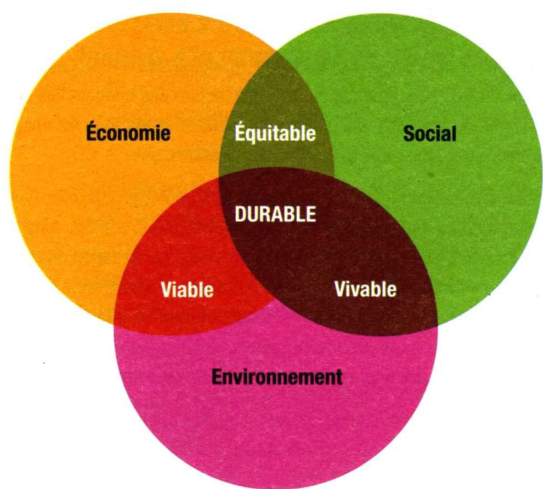
Les représentations ci-dessous (fig. 1 & 2), pour utiles qu'elles soient, ne permettent pas de mettre en évidence la portée critique du développement durable :

- **affirmation du principe de responsabilité** à l'égard des contemporains, de la nature, face à l'histoire et envers les générations à venir ;
- **nécessité d'une révolution scientifique et technique** permettant de prendre en compte le temps long et l'irréversibilité de certains phénomènes, les interrelations entre les échelles ; permettant aussi de se doter d'outils plus performants pour penser la complexité (pensée systémique) et les relations entre êtres humains et nature ;
- **émergence de nouveaux modes de gestion politique et sociale des problèmes** avec l'implication des acteurs dans les débats politiques et scientifiques, la multiplication des réseaux et la territorialisation des politiques.

*D'après M. Fabre et B. Fleury, CREN*

C'est en interrogeant nos modes de vie avec ces nouvelles exigences que nous pourrions expérimenter de nouvelles manières d'être, de faire et de partager. Il ne s'agit pas de calquer un modèle universel, mais d'expérimenter des voies possibles afin de répondre aux situations problèmes qui se posent.

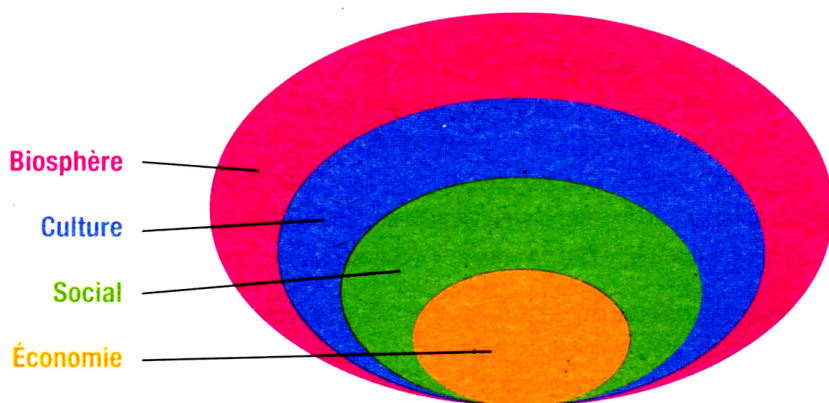
**Figure 1 – La représentation « classique »**



Le développement durable apparaît ici comme l'intégration de trois dimensions ; il est ainsi équitable, vivable et viable. Cette représentation, très largement diffusée, ne met en revanche pas l'accent sur les interrelations nécessaires, y compris à l'échelle des actions les plus simples. Elle sert le plus souvent à ordonner plus qu'à interroger les moyens de concilier ces sphères.

*D'après G.H. Brundtland, 1987*

**Figure 2 – Une représentation plus éco-centrée**



*D'après René Passet, 1996*

Ici, l'emboîtement des entrées, couvrant des champs de plus en plus larges, fait apparaître le caractère discriminant de la biosphère. Sans cette « couche » protectrice garante de la vie, il n'est pas de durabilité possible.

Là encore les interrelations ne sont pas mises en exergue ; pourtant l'intrication des échelles, des thématiques, la notion de complexité, sont déterminantes.

## POUR DEVELOPPER ... Un changement culturel

Le mode de développement occidental atteint ses limites. Les ressources se raréfient, les inégalités territoriales et sociales se creusent, le mythe d'une domestication de la nature a fait long feu. De nouveaux risques voient le jour, les problèmes sanitaires et le réchauffement climatique montrent, s'il en était besoin, que la nature est devenue un **objet hybride**, un mixte de processus naturels autant qu'anthropiques.

La régulation sociopolitique des nouveaux problèmes auxquels nous avons à faire face, ne peut plus s'envisager de manière sectorielle, par injonction. De **nouvelles approches, pluridisciplinaires**, sont nécessaires. Les citoyens entrent dans les débats scientifiques et techniques. Le développement durable induit donc de **réfléchir à de nouveaux modes de gouvernance** (fig. 3). Il suppose de faire interagir différents niveaux, d'être en adéquation avec une certaine éthique, de s'approprier des problématiques territoriales et de jouer le jeu de la **co-construction entre différentes parties prenantes**.

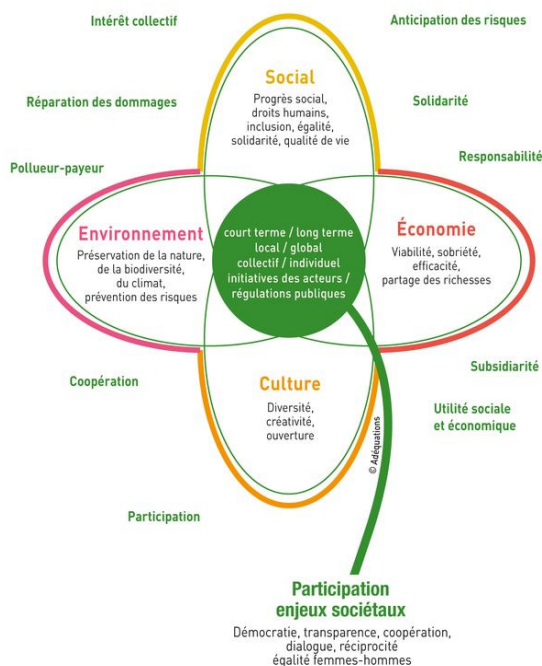
Il n'y a certes pas d'unanimité sur les solutions susceptibles d'être mises en œuvre. La plus grande rupture à opérer est sans doute d'**accepter d'évoluer malgré les incertitudes**. Une position, certes inconfortable, à rebours des croyances modernes, mais qui ouvre aussi le champ des possibles. L'enjeu est de transformer l'obligation de responsabilité qui nous ait faite en opportunité de création et de « mieux être ». Cela nous amène à **revisiter nos valeurs**, les réaffirmer, **donner du sens à nos activités**. Bref, à chercher à atteindre dans nos organisations un état de **reliance** entre l'individu et le collectif d'une part, et entre l'individu et la nature d'autre part.

**Réaffirmer certaines valeurs, imaginer de nouveaux rapports à la nature, à l'espace, au temps, à la science, c'est opérer un changement culturel**. Ce changement ne pourra se faire qu'avec un accompagnement fort. Et les établissements de formation, notamment agricoles, par leur histoire, leur spécificité, leur lien au territoire et au vivant, doivent accompagner ce changement de **paradigme**.

	<i>Société traditionnelle</i>	<i>Société industrielle</i>	<i>Société post-industrielle</i>
<b>Rapport Homme - Nature</b>	Soumission - adaptation à la nature	Maîtrise scientifique et technique de la nature	Partenariat Homme-nature (objets hybrides)
<b>Mode de gestion sociale des problèmes</b>	Mise en œuvre de techniques adaptatives locales Formes de gestion très variées	Gestion technocratique séparation concepteurs / agents de vulgarisation / agents d'exécution	Gestion territorialisée, intégrée, concertée

D'après, « Les 3 mondes » (B. Fleury, M. Fabre).

Figure 3 – Une représentation intégrant la gouvernance



[www.adequations.org](http://www.adequations.org), 2008

Cette autre représentation – peut-être plus dynamique – rappelle 4 « piliers », mais également l'obligation de lier les échelles locale et globale, les temps court et long.

L'inscription spatio-temporelle est renforcée par la référence aux enjeux sociétaux... dans le cadre d'une démocratie non seulement représentative, mais réellement participative (démocratie dialogique selon les chercheurs M. Callon et B. Latour). Finalement, avec le « *sustainable development* », c'est d'un réel changement culturel – dont il est question.

## CONDITIONS POUR AGIR... Des leviers pour accompagner ce changement culturel

- **Réinterroger l'existant.** Les établissements agricoles ont une histoire forte, de nombreuses actions sont déjà menées, des espaces de réflexion existent, les référentiels permettent de traiter des questions de développement durable. Il faut partir de cet existant mais réinterroger le modèle avec de « nouvelles lunettes ».
- **Généraliser l'éducation pour un développement durable (EDD) à l'ensemble de la communauté éducative.** Cette éducation vise à permettre aux individus, jeunes et adultes, de construire une nouvelle relation à eux-mêmes, aux autres et au monde, en prenant en compte la portée critique du développement durable et en favorisant l'acquisition de compétences.
- **Elaborer des Agendas 21 d'établissement de formation comme des outils stratégiques de généralisation de l'EDD.** Ils permettent de revisiter les modes de fonctionnement, d'interroger les métiers, les formations, de participer au développement territorial durable et d'expérimenter de nouveaux modes de gouvernance.
- **Articuler l'Agenda 21 et le projet d'établissement.** Cette articulation permet d'affirmer une orientation collective et une stratégie globale d'EDD, en lien avec les partenaires et le territoire.
- **Mettre en réseau, former les personnels** (enseignants et formateurs, personnels techniques, d'encadrement, de direction, etc.) **et accompagner les établissements.** Cet accompagnement est indispensable pour « outiller » les individus et permettre l'état de reliance par la construction d'une culture commune.
- **Professionaliser les personnes chargées d'accompagner ces démarches.** Ce point essentiel passe, entre autre, par la mutualisation des expériences locales, régionales et nationales.

### CADRE DE REFERENCE... Textes officiels

Brundtland G.H. *Our common future*, 1987.

Charte de l'environnement (intégrée à la Constitution), 2005.

Déclaration de Rio, 1992.

Loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche, 2010, n°2010-874 du 27 juillet.

Stratégie ministérielle (MAAP) Développement Durable, 2010.

Stratégie nationale Développement Durable 2009-2013.

### POUR EN SAVOIR PLUS

#### Ouvrages

Aubertin C., Vivien F.-D. (dir.), 2005, *Le développement durable. Enjeux politiques, économiques et sociaux*, La documentation française, IRD édition.

Brunel S., 2006, *Le développement durable*, PUF QSJ.

Gendron C., 2006, *Le développement durable comme compromis*, Presses universitaires du Québec.

Smouts M.-C. (dir.), 2005, *Le développement durable. Les termes du débat*, A. Colin.

Veyret Y. (dir.), 2008, *Comprendre le développement durable*, SCEREN CRDP Aquitaine.

Villalba B. (éd.), 2009, *Appropriations du développement durable. Emergences, diffusions, traductions*, Presses universitaires du Septentrion.

#### Revue & Internet

CERDD – centre de ressources du développement durable, [www.cerdd.org](http://www.cerdd.org).

Cdurable – portail du développement durable, [www.cdurable.fr](http://www.cdurable.fr).

Décisions durables – trimestriel professionnel destiné aux acteurs du développement durable, [www.decisionsdurables.com](http://www.decisionsdurables.com).

La Revue Durable – revue bimestrielle du développement durable, [www.larevuedurable.com](http://www.larevuedurable.com).

TerraEco – mensuel du développement durable, [www.terraeco.net](http://www.terraeco.net).

Valeurs vertes – mensuel du développement durable, [www.valeursvertes.com](http://www.valeursvertes.com).

Conférence Intranet réseau EDD Enseignement agricole, [Conf-reseaux-EDD](http://Conf-reseaux-EDD) [s'adresser à [sofie.aublin@educagri.fr](mailto:sofie.aublin@educagri.fr) et/ou [christian.peltier@educagri.fr](mailto:christian.peltier@educagri.fr)].

### REALISATION COLLECTIVE DU RESEAU EDD

[décembre 2010]

AUBLIN Sofie (animatrice réseau national EDD, DGER), BON Emmanuel (DRAAF-SRFD Haute-Normandie), CATTIAU Florence (DRAAF-SRFD Lorraine), DEGACHE Françoise (DRAAF-SRFE PACA), GABORIEAU Isabelle (DRAAF-SRFD Picardie), GIMENO Elisabeth (DRAAF-SRFE PACA), PELTIER Christian (animateur réseau national EDD, DGER), LEDUCQ Léna (DRAAF-SRFD Pays de la Loire), USE Fabienne (DRAAF-SRFD Aquitaine), WULLUS Valérie (DRAAF-SRFD Nord-Pas-de-Calais)